

## Un million de morts

«La Croix» retrace l'itinéraire de soignants qui ont donné leur vie pour combattre la pandémie, dont le bilan mondial atteint le million de décès

P. 2 à 4



Dans le cimetière Parque Taruma, à Manaus, au Brésil, le 19 mai, lors d'un enterrement collectif de personnes décédées du Covid. André Coelho/Getty Images/AFP

Une forme d'oubli est nécessaire pour que la vie reprenne après un traumatisme. C'est ce qui donne à l'attaque commise vendredi devant les anciens locaux de *Charlie Hebdo* un caractère particulièrement cruel. Au-delà des deux victimes, frappées dans leur chair, ce sont les riverains, les Parisiens et toute la communauté nationale qui sont touchés. En chacun, la mémoire des attentats est brusquement réactivée. Comme si

la foudre avait frappé deux fois au même endroit, des scènes identiques se sont répétées. Quartier bouclé, déploiement massif de policiers, écoliers retranchés dans leurs classes. Les Français, pourtant, semblent avoir accueilli l'événement avec calme et mesure. Pas ou peu de surenchère politique. Pas d'interruption du procès des attentats de janvier 2015, où les jurés étaient précisément en train d'auditionner un expert du contre-terrorisme.

**éditorial**  
Jérôme Chapuis

### Calmes mais lucides

La mémoire des attentats réactivée par l'attaque de la rue Nicolas-Appert, à Paris  
P. 9

Faut-il en conclure que nous nous sommes collectivement habitués à l'insupportable? Non, bien sûr.

Plutôt que de l'indifférence, on peut voir là une manifestation de résistance. Conserver collectivement son calme, ce n'est pas de la faiblesse. En l'occurrence, c'est même une force. C'est la première réponse à apporter au terrorisme islamiste dont l'un des objectifs est de semer rancœur et division.

Cela étant, ce sang-froid doit aller de pair avec la lucidité. Comme l'a rappelé hier le ministre de l'intérieur en visite dans une synagogue en région parisienne, le risque est toujours là, bien présent. Peut-être, en ces temps de pandémie, l'avions-nous un peu perdu de vue. L'attaque de vendredi vient nous rappeler la nécessité de garder les yeux ouverts, sans rien céder toutefois de ce qui fonde le pacte national.

